



Traité Ketouvat

Michna 9 - Chapitre 2

הָאִשָּׁה שֶׁנִּחְבְּשָׁה בְּיַד גּוֹיִם עַל יְדֵי מָמוֹן, מִתְּרַת לְבַעֲלָהּ. עַל יְדֵי
נַפְשׁוֹת, אֲסוּרָה לְבַעֲלָהּ. עִיר שֶׁכִּבְשָׁה בְּרָכוֹם, כָּל כֹּהֲנוֹת שֶׁנִּמְצְאוּ
בְּתוֹכָהּ, פְּסוּלוֹת. וְאִם יֵשׁ לָהֶן עֵדִים, אֲפֹלוּ עֶבֶד, אֲפֹלוּ שִׁפְחָה,
הֵרִי אֵלּוּ גְּאֻמִּין. וְאִין גְּאֻמָּן אָדָם עַל יְדֵי עֲצָמוֹ. אָמַר רַבִּי זְכַרְיָה
בֶּן הֶקְצֵב, הַמַּעוֹן הַזֶּה, לֹא זָזָה יְדָהּ מִתּוֹךְ יְדֵי מִשְׁעָה שֶׁנִּכְנְסוּ גּוֹיִם
לִירוּשָׁלַיִם וְעַד שִׁיצְאוּ. אָמְרוּ לוֹ, אִין אָדָם מַעֲיִד עַל יְדֵי עֲצָמוֹ:

Une femme emmenée en captivité par des païens à cause d'une question d'argent reste permise à son mari (au retour) ; mais si c'est pour une question de pénalité corporelle, elle devient interdite au mari. Dans une ville assiégée, prise d'assaut, toutes les femmes de Cohen présentes deviennent interdites à leur mari. Si des témoins attestent leur pureté, fût-ce un esclave ou une servante, on les croit. Seulement, on ne croit pas l'homme pour lui-même. Ainsi, Rabbi Zekharya, fils du boucher (un Cohen), dit (au sujet de sa femme, lors de la prise de Jérusalem) : « Par ce (saint) Temple (je le jure), sa main n'a pas quitté la mienne depuis l'entrée des païens à Jérusalem jusqu'à leur départ. » On lui observa que l'on n'est pas admis à attester pour soi-même.



Questions au Rav Dayan (tome 5)

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions